

communiqué

## **APPEL DES ENSEIGNANTS AU MANAGEMENT DANS LES GRANDES ÉCOLES ET LES UNIVERSITÉS IMPLIQUÉS DANS LE DÉVELOPPEMENT DURABLE**

*Rodolphe Durand (HEC), Bénédicte Faivre-Tavignot (HEC), Pascal Da Costa (CentraleSupélec), Jean-Christophe Carteron (Kedge), Frédérique Déjean (Dauphine PSL), Aurélien Acquier (ESCP Europe), Patrick d'Humières (Sciences-Po EMI).*

### **LE TEMPS D'UN MANAGEMENT DURABLE DE L'ÉCONOMIE D'ENTREPRISE NE DOIT PLUS ATTENDRE. LA RECONSTRUCTION DE L'ÉCONOMIE EST L'OCCASION D'UNE RÉVOLUTION MANAGÉRIALE QUI COMMENCE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.**

Cela fait plus de dix ans que plusieurs enseignements au management et à l'économie dans les grandes écoles et les universités ont alerté sur les limites des modèles traditionnels qui ont enfermé l'entreprise dans l'efficacité productive, sans une prise en compte suffisante de ses impacts sociaux, environnementaux et sociétaux, dénoncés par les acteurs de la Société civile.

Si les modèles de management classiques ont apporté des résultats significatifs en matière de productivité des facteurs, ils se sont disqualifiés par des chaînes de valeur gaspilleuses des ressources naturelles et insuffisamment attentives aux droits humains et sociaux, par leur tendance à l'externalisation systématique des coûts, le refus d'aborder les enjeux de répartition de la valeur et des voies de régulation contractuelle publique privée, et une priorité excessive accordée au résultat financier à court terme, largement instruite et critiquée depuis la crise financière de 2008.

Or, les générations actuelles de décideurs dans les grandes entreprises utilisent encore, en grande majorité, ces modèles classiques que les démarches volontaires de responsabilité sociétale ne sont pas parvenues à corriger..

Le consensus s'est élargi sur le fait que ces modèles de gestion classiques ne répondent pas aux enjeux collectifs associés à notre système global de développement ; ils font craindre des risques aussi critiques que ceux que nous traversons aujourd'hui, comme celui du climat, des inégalités, de l'emploi, alors même que leur solution constitue une source de croissance qualitative pour les entreprises qui les prennent en charge, dans une nouvelle vision de sobriété.

Les signataires de cet appel, acteurs au sein de la communauté des enseignants des grandes écoles et des universités, engagés dans la transformation durable des modèles d'entreprise, considèrent qu'il faut accélérer les changements de culture et de méthode de management à l'occasion de la crise actuelle, pour que les dirigeants en place et la jeune génération en formation, s'approprient une autre vision du rôle de l'entreprise « en Société » :

Le temps est venu qu'ils fassent leur les savoirs opérationnels nouveaux de conduite d'une « entreprise durable », qui vont de l'économie circulaire à la métrique extra-financière, de l'inclusion territoriale à la maîtrise de la chaîne de valeur, de la gouvernance engagée aux stratégies de création de valeur durable; l'objectif est une contribution positive de l'économie d'entreprise à une production juste et verte devenue plus que jamais indispensable.

En lien avec toutes les communautés qui préparent aujourd'hui une sortie de la crise à la hauteur des enjeux collectifs que nous vivons et qui aspirent à une mondialisation gouvernée sur des bases justes, écologiques et transparentes, les signataires de cet appel s'efforcent de susciter en Europe une dynamique nouvelle d'enseignement au management, mais aussi un dialogue de fond avec les acteurs de la régulation publique et les organisations d'entreprise, pour que s'impose « un autre management de l'entreprise », durable, renouvelé dans ses méthodes, mettant dans sa finalité la contribution équilibrée à toutes les parties prenantes.

Les avancées conceptuelles allant du « purpose » et de « la raison d'être » aux indicateurs clés d'impact sociétal et à la neutralité climatique, sont parmi les voies de gestion stratégique durable, celles qui doivent aujourd'hui inspirer les Conseils d'Administration ; ces derniers sont attendus désormais sur des objectifs de « fair profit » qui apportent aux parties prenantes un retour motivant et qui soient une source de confiance dans la capacité de l'entreprise à transformer durablement les relations économiques pour répondre aux grands enjeux de la planète dans la décennie qui vient.

**« Le rebond vert, juste et inclusif, intégrant la neutralité climatique et le respect des limites planétaires », que le Green Deal, l'OCDE, la BEI et de nombreux acteurs réclament aujourd'hui à travers le refinancement de l'économie, est l'occasion à ne pas manquer pour faire muter le modèle de gestion de l'entreprise.**

Une série de propositions opérationnelles sera exprimée aux dirigeants d'entreprise et aux acteurs politiques afin qu'ils conçoivent leurs plans de relance dans une approche contractuelle entre les entreprises et la Société, qui ressourcent l'utilité sociale au sein de l'économie de marché ; il s'agit de mettre l'entrepreneuriat au cœur de la transformation durable de nos Sociétés et de rappeler à la gouvernance sa responsabilité dans la viabilité à long terme de notre planète.



Coordination : [pdh@dhumieres.eu](mailto:pdh@dhumieres.eu) - 06.43.00.57.41